**Paroisse Notre-Dame de Bonsecours**

**Homélie du Père Masset**

**1er Dimanche de l’Avent 2020**

**Veillez,**

**L’Avent** est ce long temps de veille, de réveil, de préparation pour accueillir le Sauveur, en célébrant Noël.

**Veillez,** chacun à son travail, et le portier est à la porte pour veiller.

**La Veille de l’Avent** n’est pas une attente inactive. Que chacun à sa mission, à son travail agisse pour le Royaume, et veille dans la foi.

Qu’est-ce que nous attendons ?

Nous attendons la sortie du confinement.

Nous attendons l’arrivée du vaccin.

Nous attendons la ré-ouverture des magasins pour pouvoir nous précipiter pour consommer, consommer, consommer…

Voici que le Christ vient nous dire : **Veillez ! Ne vous trompez pas de réveil.**

Nous sommes, avec la société, dans cette attente. Mais au cœur de cette attente d’un vaccin, d’une guérison, de temps normaux, nous avons à **attendre le Sauveur**.

Quand on voit comment le gouvernement traite les cultes, on comprend combien la veillée spirituelle ne compte pas dans le salut de la société.  On n’est pas surpris mais nous sommes invités à être ces lumières, à être ces vigilances spirituelles pour, justement, ne pas enfermer ce monde dans cette asphyxie de la consommation.

Quelle santé voulons-nous ?

Quelle santé souhaitons-nous promouvoir ?

C’est la santé économique, c’est la santé du corps. Mais la santé de l’âme, ça ne compte plus beaucoup.

Alors, nous sommes chargés de la prière, nous sommes chargés du témoignage, nous sommes chargés de la foi. Ce monde ne tient que par la prière. Si on arrêtait de prier, il se serait complètement asphyxié et s’écroulerait. Les gens ne le savent pas, mais ce monde ne tient que par la prière.

**Alors, Veillez !**

Ce n’est pas toujours facile.

*Le Prophète Isaïe nous dit : « Personne n’invoque plus ton nom ; et nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. »*

Quand on veut se réveiller, prendre appui sur Dieu, on lui dit : « vous êtes le 31ème, rentrez chez vous. »

Comme nous avons l’impression que le Seigneur nous cache son visage, comme nous avons bien l’impression d’être livrés au pouvoir de nos fautes. Nous sommes livrés au pouvoir de nos fautes ; ce sont les conséquences de nous-mêmes, de nos propres actes.

Maintenant Seigneur, c’est toi notre Père, nous sommes l’argile et c’est toi qui nous façonnes.

Que cette crise, cette invitation à la vigilance, vienne nous réapprendre la fragilité.

Regardez comment ce virus vient mettre à bas toutes les forces de notre société, tous ces dynamismes, toutes ces certitudes, comme nous sommes fragiles ; mais n’ayons pas peur de nos fragilités, nous sommes de l’argile, façonné par l’amour de Dieu.